

de toute son Armée à Pultowa, que ce Prince pût échaper à la fureur des Moscovites? ne le crut-on pas perdu sans ressource, lors que la nécessité l'obligea de se sauver en Turquie? & que les Princes d'Allemagne, bien loin de compatir aux malheurs d'un voisin & d'un Allié, de lui donner les secours qu'ils auroient attendu de lui en pareil cas; ils souffrirent qu'on violât le Traité de Westfalie, & qu'on sacagât plusieurs Principautés Membres de l'Empire? enfin dans quelle crainte ses sujets n'ont ils pas été; ou qu'elle joye ses ennemis n'ont ils pas fait paroître, lorsqu'ils aprirent que ce Monarque avoit été attaqué & pris à Bender? il ne faut que lire les Relations différentes qu'ils ont donné au public, pendant plus de six semaines, pour juger de leurs intentions: mais il paroît que Dieu seul prend plaisir de relever la crainte des uns, & de renverser les espérances des autres dans les tems qu'elles paroissent les mieux fondées.

II. Pour satisfaire à l'attente de mes Lecteurs, je vai leur communiquer les principales circonstances du surprenant événement arrivé à Bender au mois de Fevrier, dont la plus grande partie sont tirées de la bouche ou des lettres de ceux qui furent présents à cette scenetragique; j'ai pour garant de ce que je rapporterai, la copie de diverses lettres écrites par des Ministres qui résidoient près du Roi de Suede; celles de plusieurs Officiers tant Suedois que Polonois; mais ces lettres ne pouvant pas trouver Place en entier dans un ouvrage limité, outre qu'on y trouveroit un trop grand nombre de répétitions d'un même fait; je comprendrai

*Relation
de ce qui
s'est passé à
Bender con-
tre le Roi de
Suede.*